

3 cristalliers Une passion

Après l'exposition «*Charbon, vieux fossile*» l'an dernier, suivie de «*Paysages aléatoires*» d'Anne-Chantal Pitteloud en début d'année, le Musée des Sciences de la Terre à Martigny, nous propose aujourd'hui «*À la découverte du monde des cristaux*» en hommage à trois cristalliers extraordinaires. Les cristaux sont les témoins d'une histoire qui remonte à la nuit des temps. Le Valais en possède dans les entrailles de ses montagnes. Le gouvernement provisoire de la République du Valais en a offert un à la Première République française. Depuis la nuit des temps, ils sont nombreux, les cristalliers, à aller par monts et par vaux à la recherche de tels trésors.

Des chercheurs de trésors

Célestine, hématite rose de fer, aiguë-marine, boulangérite, Rose de Mine, Brookite de Salvan ou encore Pyrite de Verbier, cristal de rocher, ces termes mystérieux appartiennent au vocabulaire des cristalliers pour désigner le fruit de leurs découvertes.

Amoureux de la nature, ils vont par monts et par vaux armés de pics et de marteau à la recherche de trésors enfouis dans les entrailles de la planète. Leur terrain de «*chasse*» privilégié se situe dans de sombres couloirs d'anciennes mines d'anthracites où dans les anfractuosités rocheuses de la magnifique vallée de Binn.

Le Musée des Sciences de la Terre à Martigny présente les œuvres de trois cristalliers extraordinaires dans une exposition intitulée «*À la découverte du monde des cristaux*». Elle est parrainée par la Société bas-valaisanne des minéraux et fossiles (voir encadré) et nous familiarise avec l'origine des cristaux en nous faisant vivre le long chemin qu'ils ont parcouru au cours de milliers d'an-



Brookite de Salvan, 25 mm sur quartz. Photo Alain Pitteloud

nées. Enfin, elle nous offre l'opportunité unique de découvrir la passion de ces hommes et ces femmes qui cherchent ces trésors cachés dans les profondeurs de nos montagnes ainsi que le délicat et patient travail qu'ils accomplissent pour en faire des objets d'arts.

Portraits de trois passionnés

Victor Gross (1897-1974) natif des Marécottes, frère de l'ancien conseiller d'État Marcel Gross. Diplômé de l'EPFZ il a participé à la construc-

tion de nombreux barrages notamment celui du Grand-Émosson. Ce passionné de l'étude des minéraux faisait autorité dans le domaine des cristaux, et a constitué une collection remarquable. Victor Gross a présidé la SMBV en 1970-1971. Anecdote militaire, au sein de la Brigade de montagne 10 il fonctionnait en qualité d'officier mineur.

Michel Avanthey (1947-2022), Champérolain, sportif accompli. C'est à l'âge de 13 ans qu'il fait ses premières découvertes dans les lapiaz (formation géologique produite



Pyrite de Verbier oxydée et maculée, longueur 5 cm. Photo Alain Pitteloud

par la dissolution des roches calcaires) du vallon de Susanfe alors qu'il aide son père gardien de la cabane éponyme. Spéléologue il explore les grottes de lacs souterrains notamment celles de Saint-Léonard. Michel Avanthey a coprésidé la SBVMF avec Isabelle Favre de 2010 à 2021.

Pierre-Maurice Michellod (1961-2021), un Verbiéran qui a grandi dans le milieu hôtelier et gastronomique. Amoureux de la nature il découvre la faune, la flore et la minéralogie. Sa patience se voit récompensée par l'homologation, après de longs travaux scientifiques, de sa découverte de la Verbiérite en début d'an-

née 2000. Pierre-Maurice Michellod, c'est aussi un grand voyageur qui a partagé la vie des Papous en Indonésie.

Venez apprécier le fruit de leurs découvertes, ressentir la passion qui les habitait, apprécier leur savoir-faire exposé dans les élégantes salles de la Fondation Tissières jusqu'à la fin octobre. C'est sûr que cette visite transformera désormais votre regard sur les montagnes qui nous entourent.

ergé

L'histoire d'un bloc de cristal

En 1798, les troupes napoléoniennes occupent le Valais, pays allié des XIII Cantons suisses. Le Directoire de la Première République française hésite sur le sort politique à accorder au Valais: rattachement à la République helvétique ou intégration dans une République rhodanique. Le chargé d'affaires en Valais, Michel Ange Bernard Mangourit (1752-1829), a pour mission d'assurer la transition politique à la suite de la chute de l'Ancien Régime et de veiller à la mise en place de nouvelles institutions.

En séance du lundi 19 mars, Antoine Augustini (1742-1823), membre du Directoire de la République du Valais, propose à l'Assemblée représentative provisoire d'offrir un cadeau au résident français Mangourit en signe de reconnaissance pour son engagement au cours des tractations inhérentes au rattachement du Valais à la République Helvétique; une demande avalisée par le président de ladite Assemblée, Léopold de Nucé (1740-1806). Ce sera un bloc de cristal de 600 kilos découvert en 1754 dans la région de Fiesch (vallée de Conches). Mangourit annonce à Talleyrand (ministre des Affaires Extérieures de la République française) qu'il en fait don à la France.

Le mercredi 6 juin, un char attelé de deux chevaux quitte le Valais et après un voyage de vingt-cinq jours le bloc de cristal arrive à Paris où il est déposé au Muséum National d'Histoire naturelle. Le *Moniteur universel* publie la lettre adressée à Mangourit par le dizen de Viège annonçant que les Valaisans «*offrent au Directoire de la Grande Nation un bloc de cristal qui mérite d'être placé dans un lieu plus brillant*».

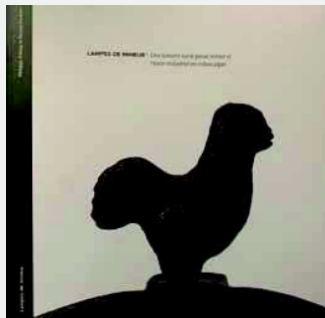
Ce bloc de cristal est revenu en Valais et nous l'avons admiré au Musée des Sciences de la Terre entre 2004 et 2006.

Pour en savoir plus, *Le quartz de «Napoléon»* un mémoire de Stefan Ansermet, disponible au Musée des Sciences de la Terre.



Bâtiment du Musée des Sciences de la Terre, à Martigny. Photo Thomas Masotti.

Lampes de mineur



Clin d'œil sur l'héritage industriel en milieu alpin

En guise d'une suite à l'exposition «Charbon, bon vieux fossile !» quatre passionnés du patrimoine industriel ont édité un ouvrage d'une centaine de pages richement illustrées qui nous plonge dans l'épopée de la lumière à travers les âges, du passé minier au développement industriel en milieu alpin.

Ils ont prêté leur plume pour nous emmener dans les profondeurs de notre passé industriel: deux Martignerains, Olivier Dumas homme de technique et de terrain et Pascal Tissières figure autorisée dans le domaine des sciences de la Terre; deux personnalités du Bousquet d'Orb – cité minière près de Montpellier et son Musée *Les Lumières de la Mine* – son maire Yvan Cassili et Philippe Estang, collectionneur de lampes de mineur.

Ils nous content l'histoire de la lumière du temps du feu jusqu'au triomphe de l'électricité avec les ampoules à incandescence puis à la LED. Une épopée marquée par les évolutions technologiques successives tels l'avènement du carbure et sa lampe à acétylène, puis la découverte du pétrole, les lampes à l'huile pour l'éclairage public des villes, des phares des véhicules automobiles.

Ils relatent l'odyssée de l'éclairage en évoquant la transition de la houille noire à la houille blanche avec le passage à l'hydroélectricité grâce à l'exploitation de la force motrice de l'eau; une étape qui inaugure le développement de l'industrie électrochimique (carbure, engrais), de l'électrometallurgie avec l'essor et les défis de l'aluminium.

Les auteurs de cet intéressant ouvrage nous font vivre comment les sociétés industrielles se sont adaptées aux nouvelles sources d'énergie. Tout en vantant les mérites des nouvelles opportunités ils ne font pas l'impasse des effets nocifs sur les personnes et sur l'environnement (fluor). En ce temps de la frénésie de l'industrie, l'homme ne se préoccupait peu ou pas des aspects de protection de la nature.

Un dernier chapitre nous offre d'exceptionnelles images de lampes de mineur de la collection Estang lors de l'exposition «Charbon, bon vieux fossile» réalisée en 2023 et mise en scène au Musée des Sciences de la Terre par Gaël Papilloud.

Lampes de mineur est disponible au Musée des Sciences de la Terre – prix 15 francs.

Horaires

Mardi au dimanche de 13h30 à 17h – Visite guidée pour groupes et classes

Prix:

Adultes: 6 CHF – Adolescents de 11 à 17 ans: 3 CHF – moins de 11 ans gratuit

Société Bas-Valaisanne de Minéraux et Fossiles (SBVMF)

C'est à la suite du succès remporté lors de l'exposition d'une collection de minéraux au Manoir à Martigny en avril 1967 par l'Orserain Gilbert Reuse et le guide Verbiéran René Marcoz que l'idée de créer une Société de minéralogie se concrétisa.

Les premières pierres sont scellées à l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard à Martigny le lundi 10 juillet 1967; une poignée de jours plus tard, le lundi 24, une assemblée générale adopte les statuts de la Société de Minéralogie du Bas-Valais (SMBV). Conseiller les amateurs de minéraux, organiser des conférences ainsi que des excursions de prospection constituent les principaux objectifs de cette nouvelle société.

Une trentaine d'années plus tard, en 1999, la SMBV accueille de nouveaux membres passionnés de fossiles et va désormais se nommer Société Bas-Valaisanne de Minéraux et Fossiles (SBVMF).

Dès 1968, chaque année au mois d'août, la SBVMF organise une bourse aux minéraux.

Une douzaine de personnes ont présidé aux destinées de la SBVMF. Gilbert Reuse en fut le premier président, aujourd'hui c'est Lise Forster qui est aux commandes.

Une visite du site Internet de la SBVMF s'impose <https://www.mineralvalais.ch>

La Fondation Tissières

Une interface entre milieux touristiques et scientifiques

La Fondation Tissières a été créée en 2000 dans le but de promouvoir des activités d'information, de vulgarisation et d'animation en relation avec les Sciences de la Terre. Elle se propose également de promouvoir des produits touristiques liés au patrimoine naturel et culturel, regroupés sous le terme d'écotourisme.

Exposition permanente de cristaux et minéraux – Ça brille à Martigny ! Des couleurs les plus subtiles aux formes les plus farfelues, scintillantes ou phosphorescentes, minuscules ou géantes, compactes ou dentelées.

<https://www.sciencesdelaterre.ch/fondation-tissieres>

Publicité

All-New TUCSON Hybrid 4x4 | New KONA Electric | NEXO Fuel Cell | New SANTA FE Hybrid 4x4.

*La garantie usine européenne Hyundai de 5 ans avec kilométrage illimité est seulement valable pour les véhicules acquis par un client final chez un partenaire officiel Hyundai (en Suisse et dans l'Espace économique européen), selon les conditions dans le document de garantie. – La garantie pour la batterie haute tension est valable pour 8 ans ou 160000 km. – Plus d'informations sur hyundai.ch/garantie



clipautomobiles
www.clipautomobiles.ch

Clip Automobiles SA, Route Cantonale 32, 1964 Contthey
Tél. +41 27 346 64 24 / www.clipautomobiles.ch